

# Croire et vivre à la Lumière

---

Vous avez sûrement remarqué que les journées rallongent. Le soleil qui se couche de plus en plus tard, qui « étire » notre journée, ça fait tellement de bien! Chaque printemps ramène cette réalité, mais c'est comme si chaque année on l'accueillait avec une joie nouvelle. C'est que la lumière nous ravive, nous dynamise, et c'est quand on en a été privé qu'on se rend compte à quel point elle nous est nécessaire. La lumière est à la fois source d'énergie et guide sur le chemin. Sans elle, on finit par se perdre, ou par s'éteindre.

L'évangile d'aujourd'hui nous présente des personnes qui ont un profond désir de lumière. Il y a l'aveugle, d'abord. Il n'a jamais vu, mais il est très conscient qu'il lui manque quelque chose qu'il ne connaît pas. La culture de son temps veut faire croire que ce manque serait une sorte de punition pour un mal que lui ou ses parents auraient commis. Mais Jésus apporte une première lumière, non seulement à l'aveugle mais aussi à tous ceux qui sont présents : Dieu ne fonctionne pas comme ça. Son regard n'est pas accusateur, c'est un regard d'amour. « Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur », a-t-on entendu dans la première lecture. Le regard de Dieu éclaire, illumine, transforme, fait grandir.

En même temps ce regard reconnaît les ténèbres, il ne les ignore pas. Ce serait une fausse piste que de faire comme si tout allait bien. Jésus voit bien que l'aveugle ne voit pas! La lumière nous aide à prendre conscience de nos noirceurs. Pour qu'il y ait une transformation, il faut reconnaître ce qui a besoin d'être transformé. Là encore, Jésus offre sa lumière. Il l'offre à l'aveugle dont il reconnaît le manque. Il l'offre aussi aux pharisiens qui, dans leur noirceur, ne savent pas voir en Jésus le Sauveur. Et, encore aujourd'hui, il offre sa lumière à chacun et chacune de nous. Sa Parole nous donne un éclairage sur nos vies. Elle permet de mettre notre mal en lumière, non pas pour nous écraser, pour nous condamner, mais bien pour qu'il soit transformé. C'est cette démarche qui est proposée dans le sacrement du pardon et de la réconciliation : présenter nos zones d'ombres au regard aimant de Dieu pour que nos ténèbres deviennent lumière.

Parce que, nous le voyons avec l'expérience de l'aveugle, cette transformation est possible! Ce serait une autre fausse piste que de croire que nous sommes enfermés pour toujours dans nos ténèbres. L'amour et le pardon que Dieu nous offre ne font pas que nous apaiser, nous rassurer. Ils viennent nous transformer. C'est dans la foi en cette capacité de transformation que nous sommes invités à présenter nos ténèbres à Dieu. Cette foi au Christ qui a transformé la plus grande noirceur, celle de la mort, en la plus grande Lumière, celle de la Vie de Ressuscité.

« Autrefois, vous n'étiez que ténèbres; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière; vivez comme des fils et des filles de la lumière ». Cette invitation que l'apôtre Paul faisait aux Éphésiens, n'est-elle pas aussi pour nous aujourd'hui?